

DES CHIFFRES

■ 693 000 personnes vivent dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées (fin 2011), trois quarts des effectifs sont des femmes.

■ L'entrée en institution en 2011 est de 84 ans et 5 mois.

■ Les résidents sont plus dépendants qu'en 2007. Fin 2011, 22 % des résidents souffrent de la maladie d'Alzheimer ou apparentée.

■ 2014-2019 : nouveau plan Alzheimer élargi aux affections neurodégénératives.

■ 2014 : projet de loi sur l'Adaptation de la société au vieillissement (en discussion) pour développer le maintien à domicile des personnes âgées.

CHIFFRES CLÉS / DREES

ANIMATEUR EN GÉRONTOLOGIE

Contribuer au bien-être de la personne âgée

Le nombre de personnes âgées de plus de 85 ans va passer de 1,4 million à 5,4 millions en 2060. Ceux de plus de 60 ans de 15 à 24 millions. Comment anticiper le vieillissement de la société? C'est tout l'objet du projet de loi pour l'Adaptation de la société au vieillissement qui aborde le « bien vieillir » et la protection des plus vulnérables. Le renforcement du maintien à domicile est l'enjeu principal du texte : actions de prévention et d'animation, adaptation des logements, allocation. Dans le même temps, les maisons de retraite accueillent des résidents plus âgés qui sont davantage en situation de dépendance. D'autres manques se font sentir pour les personnes vieillissantes en situation de handicap. La situation actuelle révèle le besoin pour les personnes âgées de maintenir, voire de développer un lien, une vie sociale. Le nouveau métier d'animateur en gérontologie permet de répondre à cet enjeu de société.

L'animateur en gérontologie accompagne la personne âgée dépendante ou la personne handicapée vieillissante dans les structures ou à domicile, repère ses besoins et ses attentes. Il favorise le lien, le bien-être de la personne dans une relation individuelle ou collective. Il collabore étroitement avec une équipe de soins, la famille, les bénévoles.



ANIMATEUR EN GÉRONTOLOGIE

- 1995 : un besoin en compétences est identifié en animation, dans le secteur de la gérontologie.
- 1998 : Le CFP de Cantenay-Épinard (49) démarre une formation.
- 2007 : La certification « Animateur en gérontologie » est inscrite au RNCP* pour 5 ans et couronne le travail de plusieurs années du CFP.
- 2009 : L'UNMFREO devient l'organisme certificateur du titre.
- 2012 : La certification est à nouveau inscrite au RNCP pour 5 ans. Plusieurs MFR la mettent en œuvre.

* Répertoire national des certifications professionnelles



Le groupe de stagiaires de la MFR d'Agencourt (21).

► L'animation au service de la personne âgée, voilà toute la richesse et l'innovation du titre précurseur d' « Animateur en gérontologie », de niveau IV, porté par l'UNMFREO.

Des MFR, spécialisées dans les Services à la personne, développent ce titre, très en lien avec les demandes des professionnels. Il répond à des besoins qui ne sont pas nouveaux mais qui deviennent plus importants du fait du vieillissement de la population.

Le métier trouve sa place petit à petit dans les structures qui accueillent des personnes âgées, mais aussi plus récemment dans les associations de services à

domicile, dans les centres communaux d'action sociale.

« Nous travaillons sur la connaissance de la personne âgée, le projet d'animation, la démarche d'accompagnement et les activités », explique Christine Jottras, responsable de la formation de la MFR d'Agencourt (côte d'Or). « Nous sommes des artisans de la formation. C'est un titre vivant, qui n'est pas figé. Chaque MFR ajuste en fonction de son territoire ». À Agencourt, 30 % de professionnels interviennent dans la formation (médecins, kinésithérapeutes, psychologues...). Ils participent également aux jurys. La MFR est à l'écoute des attentes. Elle adapte la formation en permanence.

PAROLES DE STAGIAIRES



« Je travaille à domicile, mon objectif est de lutter contre l'isolement des personnes âgées. Il y a beaucoup de portes fermées. Il faut savoir se comporter pour comprendre de quoi les personnes âgées ont besoin. La formation m'aide à poser plus vite les bonnes questions. J'essaie de savoir ce qu'elles aiment faire, ce que je peux leur apporter. »

Témoignage /// MAXIME PIRAT, AGENT DE LIEN SOCIAL AU CCAS DE CHALON, STAGIAIRE « ANIMATEUR EN GÉRONTOLOGIE »



« Pour moi animer une personne, c'est la rendre joyeuse, la faire sourire. C'est très enrichissant. Sans formation, on bute parfois sur des personnes qui veulent qu'on les laisse tranquilles. La formation nous aide à trouver les moyens d'entrer en communication avec elles. »

Témoignage /// CORINNE PASCOA, AUXILIAIRE DE VIE SOCIALE ET ANIMATRICE EN EHPAD, STAGIAIRE « ANIMATEUR EN GÉRONTOLOGIE »

C'est pourquoi, elle propose cette année à plusieurs types de public de suivre ensemble la formation : les personnes demandeurs d'emploi font le parcours en 1 an alors que les salariés qui souhaitent devenir animateurs dans leurs structures, soutenus par leur employeur, suivent la formation sur 2 ans. Par ailleurs des professionnels (infirmières, aides-soignantes...) viennent se former ponctuelle-

ment sur des thématiques précises comme « le processus de vieillissement » ou « la maladie d'Alzheimer »... Que le personnel soignant vienne se former à la gérontologie est un pas vers la prise en compte de besoins spécifiques à la personne âgée et une reconnaissance du travail conduit autour de cette certification.

La MFR d'Agencourt assure aussi avec prudence que si le métier d'animateur en gérontologie est potentiellement en développement, il ne serait pas raisonnable de former trop de professionnels. L'insertion des stagiaires est un baromètre que le directeur de la MFR, Jean-Claude Alexandre, suit avec vigilance.

La MFR s'appuie sur son réseau de partenaires pour rester en phase avec les besoins. Elle est adhérente au Gérontopole Bourgogne/Franche-Comté, participe à l'association France-Alzheimer, elle est partenaire d'événements sur la vieillesse. « Nous sommes en veille permanente pour coller au contexte politique, économique et social et aller de l'avant », explique Pascaline Personnier, co-responsable de ce titre à Agencourt. La MFR réfléchit à développer une filière sur la gérontologie avec ses partenaires mais il est encore trop tôt pour en dire plus.

S.B. ■

Témoignage /// PATRICIA ROBERT, DIRECTRICE D'EHPAD

“ UN SAVOIR-FAIRE SPÉCIFIQUE ”

En tant que directrice d'EHPAD*, je pense que l'animation est très utile car nous accueillons des personnes très dépendantes, de plus en plus souvent atteintes par des maladies dégénératives. Il est important d'avoir une personne identifiée qui prend en charge les activités mais l'animation est aussi l'affaire d'une équipe et d'un projet.

Il y a longtemps que ce métier existe mais c'est récemment qu'il commence à être pris en compte réellement par les financeurs. Les dernières structures qui sont nées dans la région par exemple ont ouvert avec des postes de temps plein sur l'animation, c'est un signe. Dans mon EHPAD, ce n'est pas le cas, je ne bénéficie pas d'un temps complet. Pour moi l'animateur a trois missions, accompagner, animer et coordonner.

Il existe une spécificité de la personne âgée. Quand on est cuisinier en EHPAD, on ne fait pas la cuisine sans prendre en compte les besoins particuliers de la personne âgée. Pour l'animation c'est la même chose. C'est pourquoi, l'animateur auprès des personnes âgées doit avoir une connaissance de la vieillesse. Il ne faut pas en avoir peur et en connaître les pathologies. L'animateur est dans une relation qui est souvent individuelle, de courte durée. Il s'agit parfois de prendre un café avec la personne pour tisser une relation très précieuse. L'animateur va chercher à mettre en place des moments d'échange et de communication adaptée.» ■

*Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.



Témoignage /// MURIELLE GUILLOT, 46 ANS, ANIMATRICE EN GÉRONTOLOGIE

“ L'ANIMATEUR NE FAIT RIEN TOUT SEUL ”

Comment devient-on animatrice en gérontologie quand on a été secrétaire juridique pendant 21 ans ? Murielle a suivi la formation à la MFR d'Agencourt (Côte d'Or) l'an dernier et a trouvé un emploi ses examens tout juste passés.



Pour faire ce métier, il faut avoir la fibre. Il faut avoir envie d'apporter quelque chose aux autres. J'avais en tête de travailler avec les personnes âgées depuis longtemps.

Le déclic est venu le jour où j'ai dû monter un dossier de saisie immobilière contre une dame âgée. Je n'ai pas voulu m'attaquer de cette façon à une personne vulnérable. J'ai jeté l'éponge. Après deux courtes expériences en EHPAD*, j'ai posé ma candidature à la MFR d'Agencourt en gérontologie. J'avais trouvé la formation qu'il me fallait : intensive, passionnante, formidable. J'y ai appris un métier et j'ai pris confiance. J'ai passé les examens, que j'ai obtenus, en septembre dernier et j'ai trouvé un travail fin septembre.

Je suis aujourd'hui animatrice en gérontologie dans un EHPAD dans le sud de la Saône-et-Loire. Je ne reviendrais en arrière pour rien au monde.

À l'EHPAD, j'occupe une position centrale entre les résidents, l'équipe de collègues et les familles. L'animation est essentielle dans une maison de retraite même si le métier n'est pas encore bien connu. Il a fallu que je fasse ma place.

Je travaille en autonomie mais à ce poste, on ne fait rien tout seul. Il faut tout partager. Je suis entourée de l'équipe administrative (notamment le directeur mais aussi la maîtresse de maison, les cuisiniers, l'homme d'entretien) et de l'équipe soignante (tout le personnel médical) qui m'indique, chaque jour, les personnes qui ont particulièrement besoin d'être entourées. Je conduis des activités individuelles le matin et collectives l'après-midi.

Pour faire ce métier, il faut de l'organisation et de la créativité. Il faut aussi savoir se remettre en cause quand les animations ne fonctionnent pas comme on le voudrait et imaginer d'autres façons de faire. J'organise mon planning d'animation quinze jours à l'avance. J'apporte toutes mes idées. Je les valide avec le directeur. Ensuite j'en informe l'équipe qui répond à mes demandes car j'ai souvent besoin de personnes de l'équipe pour m'accompagner.

Un climat de confiance

Les personnes âgées sont un public spécifique. Il faut savoir leur parler, prendre soin d'elles. Ce sont des personnes qui ont besoin de bien-être. Par exemple, je pratique le « toucher-détente », c'est en quelque sorte un massage sur les mains et les pieds. Les résidents sont très contents, ils en parlent entre eux. J'ai été obligée de faire une liste d'attente ! J'ai une relation particulière avec les résidents. Je ne porte pas de blouse blanche. Ils me racontent des choses. Je fais le lien entre eux et l'équipe.

J'organise des ateliers créatifs, de la cuisine, des jeux, des discussions. Nous espérons acheter bientôt un écran géant pour pouvoir projeter des photos, des vidéos, pour faire participer davantage de personnes. À la demande des résidents, j'anime de la gymnastique douce. Pour Noël, nous avons prévu d'acheter un parcours de marche pour travailler la motricité.

J'ai toute liberté d'inventer. On peut faire avec peu de moyens. Être animatrice, c'est donner de la vie, créer un lien social, un climat de confiance. C'est favoriser les acquis des personnes dans leur plus grand respect. ■

*Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

ANIMATEUR EN GÉRONTOLOGIE

■ **Animateur en gérontologie** (Certification délivrée par l'UNMFREO / niveau IV)

13 établissements du réseau des MFR proposent cette formation :

- MFR Maltot (14)
- MFR Chevanceaux (17)
- MFR Agencourt (21)
- MFR Morre (25)
- MFR Saint-Hippolyte du Fort (30)
- MFR Saint-Père en Retz (44)
- MFR Saint-Barthélemy d'Anjou (49)
- MFR Tôtes (76)
- MFR Conty (80)
- MFR La Mothe Achard (85)
- MFR Gençay (86)
- MFR Lamentin (Guadeloupe)
- MFR Le Tampon (La Réunion)

EN SAVOIR +

■ www.mfr.asso.fr